



LA LETTRE DES COMMUNAUTES LAÏQUES MARIANISTES DE FRANCE

MARIANISTES



PELERINS D'ESPERANCE

**JUIN-JUILLET-AOÛT-
SEPTEMBRE 2025
Numéro 10**

*« L'Espérance ne déçoit pas » (Rm 5,5)
Bulle du Pape François pour le Jubilé de
l'Année Sainte 2025*



"Marianistes, pèlerins d'espérance"

« L'espérance ne déçoit pas » *Bulle d'indiction*
du pape François pour le Jubilé de l'Année
Sainte 2025
« ANCRES DANS L'ESPERANCE »

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2024-05/spes-non-confundit-la-bulle-d-indiction-du-jubile.html>

SOMMAIRE JUIN - JUILLET- AOÛT- SEPTEMBRE 2025

EDITO	Marie-Jo STUIJK	3
« L'espérance ne déçoit pas puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs. »		
LES MOTS POUR LE DIRE	Régine BALL	5
Compassion Miséricorde Indulgence		
QUOI D'NEUF DANS LA FAMILLE ?	Anne JAFFRE	6
VISAGE MARIANISTE	M. Joëlle BEC	9
Mère Aranzazu		
UN TEMPS POUR REFLECHIR	J-Pierre MASSARD	11
La vie après la vie		
TEMOIN D'ESPERANCE	Cendrine BENEL	13
Hospitalière en pèlerinage à Lourdes		
ON A LU	Régine BALL	14
Eloge spirituel de l'imperfection A. Vidot		
A L'ECOUTE DE LA PAROLE	Joseph PENRAD	15
Ils le reconnaurent à la fraction du pain		
PRIONS	Raymonde KLEINHENTZ	17
PARTAGEONS		18



Photos RK : Guadeloupe et Abbaye ND de Sénanque

NEWSLETTER: Sandrine Santos
CREATION DU BANDEAU VFM :
Amandine Marcante
DIFFUSION : Annick Marie
COMITE DE REDACTION :
Marie-Jo Stuijk - Christophe
Pitoux - Fr Jacques Pénicaut -
Sr Marie-Annick - Régine Ball-
Raymonde Kleinhentz

Edito

Marie-Jo STUIJK

Responsable nationale des CLM

« L'espérance ne déçoit pas puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs. »

Bulle d'indiction du Pape François.

Au moment où j'écris ces quelques lignes, deux évènements bousculent l'actualité.

En ce lundi de Pâques, notre pape François nous a quittés après avoir donné un ultime message pour la Paix ici-bas. Parce qu'il découle du premier, le deuxième évènement a vu l'élection particulièrement rapide de Léon XIV, à un moment tourmenté de l'histoire du monde. Les premiers pas de son pontificat nous permettent de penser qu'il va reprendre, avec la diplomatie et la discrétion qui le caractérisent, le sillon tracé par François, bien sûr ajusté à sa sensibilité et à sa vision personnelle. Il va veiller à cultiver l'espérance dans notre cœur de chrétien.

Pour revenir à nous, **pèlerins d'espérance** de cette année jubilaire, sur quoi s'est appuyée notre réflexion depuis l'automne dernier ?

Nous avons tenté d'approfondir et de méditer sur l'espérance dans notre monde, de marcher plus loin que la peur, d'en voir les signes, de découvrir le contexte qui a permis la genèse du symbole de Nicée-Constantinople et enfin, de trouver les moyens de nous ancrer dans cette espérance. En résumé, de fortifier notre foi : croire, espérer, aimer (St Augustin) et garder le cap.

Et pour clore l'année 2024/2025 de VFM, vous trouverez dans ce numéro d'été les éclairages de Régine Ball pour les mots 'compassion, miséricorde et indulgence', qui disent la bonté de Dieu. De son côté, Anne Jaffré nous diffusera les nouvelles de la Famille. Un visage marianiste sera à découvrir ensuite grâce à Sr Marie-Joëlle Bec qui présente Mère Aranzazu, une religieuse missionnaire au Japon. Le temps de la réflexion portera sur le dernier volet de la Bulle du pape François, « ancrés dans l'espérance » -peut-être à relire pour l'occasion-, dont Jean-Pierre Massard s'est inspiré pour écrire un texte sur la vie après la vie. Une 'semence d'espérance' chère à feu le pape François sera perceptible dans le témoignage de Cendrine Benel, hospitalière en pèlerinage à Lourdes. Quant à nos envies de lecture, un livre d'Alexia Vidot retiendra notre attention car il nous rassurera sur la « vraie » sainteté :

'Eloge spirituel de l'imperfection' ne nous demande pas d'être des saints parfaits, mais d'être nous-mêmes. Dans la rubrique 'A l'écoute de la Parole de Dieu', l'abbé Joseph Penrad reviendra sur la fraction du pain, « c'est le pain partagé qui fait l'unité des chrétiens ». Et pour clore ce numéro d'été, prières et paroles pourront être lues et partagées à loisir.

Des rendez-vous à ne pas manquer

Pour l'année 2025/2026, VFM proposera le thème de « **Dilexit nos** » (**Il nous a aimés**), dernière encyclique de François, publiée le 24 octobre 2024 et dans laquelle notre défunt Saint Père a montré l'amour débordant du Christ nous donnant la force de « tenir bon » devant les difficultés du monde d'aujourd'hui. Le premier numéro paraîtra en octobre. Rappelons que la Lettre numérique VFM est distribuée par mail tous les deux mois.

Mais auparavant, une belle **pause estivale** est prévue à St Jean le Thomas près du Mont St Michel du 28 juillet au 1^{er} août prochains pour tous ceux qui ont envie d'un temps de ressourcement, de prière, un temps convivial aussi. Un lieu inoubliable à découvrir et redécouvrir : Il reste encore quelques places....

Des changements aussi ...

Me voici arrivée au terme de mon mandat de Responsable Nationale. Après 5 années riches d'évènements divers et variés : Mr Covid qui s'est invité et nous a permis de découvrir les réunions en VISIO, la rencontre internationale des délégués Marianistes à Madrid, la rencontre européenne à Agen, nos Estivales annuelles, les rencontres de fraternités dans les régions et tout le travail d'équipe lors des Conseils Nationaux et des Conseils de Famille... Que de moments d'échanges, de partage ! Combien de visages, de mots, de gestes, d'écoute, de confidences, d'ajustements aussi...

Pour tout ce qui m'a été donné de vivre, merci Seigneur !

Et MERCI à vous tous qui m'avez fait confiance et qui m'avez aidée à « grandir » sur le chemin de la Vie.

Odile KLEINDIENST sera votre nouvelle responsable nationale à partir du 1^{er} septembre 2025, secondée par Christophe PITOUX qui continue sa mission de Responsable national adjoint.

Qu'ils soient remerciés tous les deux pour leur « oui » à ces belles responsabilités au sein des **CLM de France** (nom officiel à la rentrée prochaine).

Nous leur souhaitons sincèrement le meilleur pour la suite...

Bonne route à tous !

DES MOTS POUR DIRE LA BONTE DE DIEU

Régine Ball

Bonté qui s'exprime par la **compassion** de Dieu.

« L'Éternel fait grâce, il est rempli de compassion, il est lent à la colère et riche en bonté » chante le psalmiste.

Dans les évangiles Jésus se montre à de nombreuses reprises « ému de compassion », il nourrit la foule, guérit les malades... Le père de la parabole chez Luc fut saisi de compassion lorsqu'il aperçut son fils, il l'accueille à bras ouverts...

Compatir: du latin cum « avec » et pati « supporter, souffrir » d'où littéralement « souffrir avec ». La compassion est la disposition à ressentir la souffrance des autres et à y participer de cœur. Le pape François rappelle : « Par le sacrement de pénitence nous permettons au Seigneur de détruire nos péchés, de guérir nos cœurs, [...] de nous étreindre et de nous faire connaître son visage compatissant » *

Autre expression de la bonté de Dieu :

la miséricorde.

Du latin miser « malheureux » et cor-cordis « le cœur » c'est à dire « qui a le cœur sensible à la pitié ». Vertu qui porte les hommes à avoir compassion des malheurs d'autrui et à les soulager. Cette bonté par laquelle Dieu fait grâce aux hommes, par la rémission de leurs péchés, se révèle dans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ. Sur la croix le Christ pardonne jusqu'au bout.

Pour le pape François, dans la Bulle d'Indiction Misericordiae Vultus, « Jésus Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier ».

L'indulgence est l'expérience de la miséricorde de Dieu.

(Du latin indulgere = « accorder »)

C'est l'aptitude à excuser, à pardonner, à ne pas sanctionner sévèrement.

Pour l'Église une indulgence est la remise de la « peine » temporelle due pour le péché.

Ce terme a laissé dans la mémoire collective catholique un souvenir douloureux. En effet dans le passé l'obtention des indulgences pour gagner son salut et éviter le purgatoire a donné lieu à un véritable commerce (la simonie). Au XVI^{ème} siècle, la vente massive des indulgences par une partie du clergé a provoqué la condamnation de cette pratique par Martin Luther et donné naissance au protestantisme. Le concile Vatican II a mis fin à ces dérives.

L'indulgence plénière est une grâce offerte par Dieu. « Elle permet de découvrir combien la miséricorde de Dieu est illimitée. Elle entend exprimer la plénitude du pardon de Dieu* qui répare les conséquences, « les effets résiduels » du péché après qu'il a été pardonné. » Ainsi, dans ses premiers mots après son élection, le pape Léon XIV a accordé l'indulgence plénière à la foule assemblée place St Pierre.



Clin d'oeil ...

Une miséricorde est aussi la partie en relief au dos de l'abattant d'une stalle d'église qui permet aux religieux du chapitre de s'appuyer lorsqu'ils sont debout au cours des offices...

Au Moyen-Age, c'est aussi un petit poignard pour donner le coup de grâce à un ennemi mourant !

* Pape François *Spes non confundit* p 50-51-52

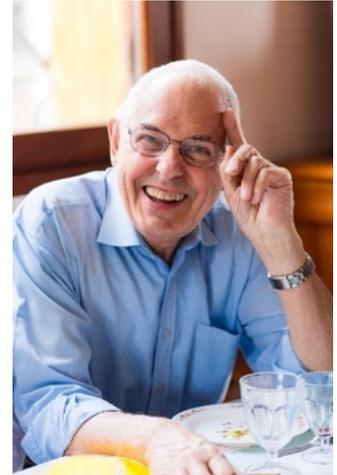
Quoi d neuf dans la Famille ?

Anne
Jaffré



Décès

Beaucoup sans doute se souviennent de **Jean Brossard**, car il était un fidèle participant des Estivales. Ses **obsèques ont été célébrées le 9 mai** à Sucy en Brie. Voici un extrait de l'intervention d'Evelyne de La Tullaye. « Jean a intégré la fraternité Siloé il y a 25 ans. Elle lui a permis de découvrir combien les liens qui unissent ses membres restent solides au fil des années. Jean a toujours été au service des autres ! Jean vivait de la Parole de Dieu et nous invitait à découvrir Dieu et son amour. Il proposait le dialogue avec Dieu car Dieu nous parle vraiment.



Jean, très attentif aux uns et aux autres, témoignait de sa foi avec intensité dans le partage de vie et la prière.

Toujours au service de l'Église et de tous, il accomplissait la mission qui nous est confiée par Marie : « Faire connaître et aimer son Fils bien aimé ». Sa confiance en Marie était inébranlable !

Jean, attaché à la fraternité, en a été un véritable apôtre : c'est lui qui a appelé plusieurs d'entre nous à entrer dans la petite équipe, avec une parole forte : « Venez et voyez ». Et ça marche !

Les petites attentions, les marques d'affection reçues de Jean ont encouragé chacun à mieux aimer. Ensemble nous avons été appelés à nous ouvrir davantage, à devenir plus miséricordieux, plus fraternels et à grandir dans la foi.

Jean a toujours prié avec nous et pour nous. Il continuera à le faire dans le royaume du Père et nous, de notre côté, nous prions pour lui ! Merci Jean. »

(Evelyne de la Tullaye)



Le Père **Albert BAFFREY** est décédé à Issenheim le samedi 12 avril 2025, à l'âge de 91 ans, dont 72 ans de profession religieuse.

Estivales du 28 juillet au 1^{er} août 2025

RETARDATAIRES : INSCRIVEZ VOUS AVANT LE 10 JUIN 2025

Les ESTIVALES se dérouleront à St Jean Le Thomas – près du Mont Saint Michel - du lundi 28 juillet (à partir de 14h) au vendredi 1^{er} août (dans la matinée) au centre L'étoile de la mer qui est situé à proximité de la mer. Le thème en sera « Pèlerins de l'Espérance ... l'espérance ne déçoit pas ». Nous aurons la joie d'accueillir comme intervenant le Père Fernand Prodhomme, prêtre sulpicien dans le Val de Marne, qui partagera son enseignement avec les Estivaliers.

Sud-Ouest : Baptême

Le samedi 26 avril, la fraternité Mère Adèle a eu la grande joie d'assister au baptême de Mathis en la cathédrale d'Agen. Avec rythme et allégresse comme savent si bien le faire les familles camerounaises. Sa maman, Geneviève est membre de notre fraternité depuis octobre dernier. Nous souhaitons une belle vie à Mathis sous la protection de Marie...



Est : WE régional

Week-end Régional des CLM de l'Est au Centre Spirituel Diocésain de Nancy les 3 et 4 mai derniers : ambiance très marianiste avec les Frères Jacques et Frank, les membres de l'Alliance Mariale et la participation de Mgr MICHEL, évêque de Nancy, désireux de connaître la fraternité marianiste du lieu et notre charisme. Thème choisi : « **NOUS CROYONS** ».

Anne-Catherine BAUDOIN-SIMON, notre conférencière, a revisité le CREDO de Nicée-Constantinople. Avec pédagogie et enthousiasme, elle nous a fait partager son érudition, alternant exposés, travail en groupes, questions "à chaud". Elle a situé cette



profession de foi dans l'histoire des 1ères communautés chrétiennes avec les modifications intervenues à travers les différentes étapes pour aboutir à la formulation actuelle. Avec Mgr Michel, temps d'écoute et d'échanges riches et sympathiques sur « la fraternité », « les fraternités », et les CLM. Puis dans la chapelle rénovée tout récemment, célébration de l'Eucharistie accompagnée de musiques et des chants joyeux des religieuses burundaises présentes. Après ces deux riches journées fraternelles, les 26 participants sont impatients de se retrouver pour la prochaine rencontre de l'Est en 2026, avec les représentants de toutes les fraternités de la Région. *(Chantal Gonet)*

Sud-Ouest : Sortie régionale



Les fraternités du sud-ouest (venues en voiture, en covoiturage ou en bus) se sont retrouvées le samedi 24 mai à Verdélais pour une journée de pèlerinage, avec la bienveillance de Marie et sous un magnifique soleil. Une petite dizaine de « pèlerins de l'immaculée »

nous y ont rejoints pour faire connaissance. Après la célébration eucharistique où les Pères Emilio et De Lussy ont pu concélébrer et une visite commentée de la basilique, nous avons partagé le repas dans la joie et la bonne humeur. L'après-midi a débuté par une présentation fort intéressante des « Pèlerins de l'Immaculée » suivie d'un enseignement de Jean-François Massicot sur « Marie vue par notre fondateur G-J Chaminade ». Ensuite chacun a pu choisir entre le chemin de croix, le musée d'arts sacrés, le parcours du jubilé ou du temps libre. Après la bénédiction et l'envoi du Père Emilio nous sommes repartis comme des pèlerins avec des souvenirs en plus. *(Marilyn et Jacqueline)*

VISAGE
MARIANISTE

De surprise en surprise :
Mère Aránzazu, Luciana LEGORBURU 1916-2012
Sr. Marie Joëlle, religieuse marianiste

Luciana naît au pays basque le 25 octobre 1916. La famille compte déjà un petit garçon. Vont naître 6 autres enfants.

Elle étudie à l'école du village jusqu'à 14 ans. Sa maman meurt. Le papa désespéré s'écrie : « qu'allons-nous devenir ? » Luciana répond alors : « nous avons une autre maman au Ciel, Elle s'occupera de nous. » Et Marie sera très présente à toute sa vie. Avec détermination, elle assume la responsabilité de la famille, encourageant son frère aîné, Pedro, à rejoindre le noviciat des Marianistes.

Luciana aime aller prier au monastère des Cisterciennes (Bernardines) de son village. Elle pense à la vie consacrée, mais elle aime la mission... Elle connaît le Père Armentia, Marianiste, directeur de la communauté de son frère. En 1942, à 26 ans, elle entre au noviciat des sœurs marianistes à Huarte, et reçoit le nom de Aránzazu (nom d'un sanctuaire marial basque) Fin 1947, elle poursuit sa formation à Sucy, secondant la maîtresse des novices. Lorsqu'elle demande à faire ses vœux perpétuels, la mère générale lui dit que l'on compte sur elle pour la fondation au Japon. Les futures fondatrices se mettent à l'étude de l'anglais En octobre 1948, peu après ses vœux perpétuels, elles sont deux à embarquer au Havre pour les Etats Unis et l'Université marianiste de Dayton.



Le 20 août 1949 débute un mois de voyage vers le Japon. Des jeunes filles préparées par des Frères Marianistes les attendent. Ecoutons-la :

À peine avons-nous franchi le « Genkan » (l'entrée) que le Père nous invite à quitter nos chaussures et à mettre des sandales japonaises pour entrer dans la maison. Quelques pas et il nous demande d'ôter les sandales pour entrer dans le parloir. Le Père MUGELE sonne la cloche pour prévenir de notre arrivée et quelques minutes plus tard le groupe des aspirantes (elles sont huit) vient nous souhaiter la bienvenue en s'agenouillant la tête touchant le sol, le grand salut japonais.

Il est indispensable de pouvoir s'exprimer, les deux sœurs se mettent à l'étude du japonais « bien aussi difficile que le basque » aimera-t-elle dire. Avec les aspirantes, elles débutent un jardin d'enfants. Pour la formation, Sr Aránzazu explique en français et l'une des aspirantes qui connaît un peu le français traduit...

La mission se développe pendant 10 ans. En 1959, elle se rend à Sucy pour le chapitre général. Elue assistante générale, se pose un dilemme : accepter ou non ? Humainement impossible de laisser le Japon ! A l'exemple d'Abraham, elle offre son premier-né, et renouvelle toute sa disponibilité à la volonté du Seigneur. Le chapitre terminé, elle retourne au Japon pour organiser la mission et les communautés.



Avant de repartir pour Sucy, elle assure les sœurs japonaises qu'« *il n'y a personne au monde qui soit totalement nécessaire...* » et une sœur japonaise ajoute : « *je pense que son cœur devait pleurer encore plus que le nôtre parce qu'elle nous chérissait, nous aimait. Le Japon s'était pleinement inculturé en elle, elle avait su pénétrer l'âme japonaise.* »

De retour à Sucy, extrêmement fatiguée, elle consulte, le diagnostic tombe : tuberculose. Il lui faut tout arrêter pour se soigner. De cette période d'inactivité forcée d'un an, elle conclut que le monde et toutes choses continuent de tourner sans nous. Elle reprend ses

activités, assume la responsabilité du noviciat, retourne au Japon à plusieurs reprises, et, avec le Conseil général met en œuvre les orientations données par le chapitre général. En 1972, elle est élue supérieure générale. Cette fois, ce n'est pas une surprise.

A maintes reprises, elle se rend au Japon, généralement accompagnée, (elle est la seule à bien connaître la langue, écrit et oral). Le Japon lui tient tant à cœur que lorsqu'elle visite une communauté d'une autre Province, les sœurs se trouvent renouvelées dans leur appel missionnaire et apprennent à aimer le Japon. A l'automne 1982, Mère Aránzazu rentre en Espagne. Elle participe à la vie de la communauté, s'intéresse à la



vie consacrée et voici qu'en 1983, le Japon la réclame. Pendant 10 ans, elle y fait plusieurs séjours mais surprise ! tout est écrit en caractères japonais et non plus avec les caractères latins. Elle se met à l'étude des kanjis comme un petit enfant.

Elle participe à la formation des sœurs japonaises, se rend plusieurs fois en Corée pour la formation des novices, des jeunes sœurs.

Fin 1993, il est temps de rentrer définitivement en Espagne. A Huarte, elle rejoint la communauté active puis celle des sœurs âgées. Elle qui est allée si souvent vers les sœurs apprécie chaque visite.

Conclusion :

Mère Aránzazu : une longue vie missionnaire enracinée dans la foi qui se fait abandon et disponibilité, une vie missionnaire nourrie par la prière, l'amour de Marie et des Fondateurs, une longue vie de service, d'accueil, d'amour de la Congrégation, de chaque sœur ; une longue vie missionnaire passée à annoncer partout la Joie de l'Évangile. Une vie missionnaire qui a porté fruit puisque ce sont les sœurs japonaises qui sont allées fonder en Corée et un peu plus tard au Vietnam.

(Photos fournies par Sr Marie-Annick : Vœux perpétuels avant de partir pour les USA – Le 8 sept. 1983 avant de partir au Japon- Mère Aranzazu fêtée par les jeunes novices et sœurs coréennes avant son retour en Espagne.)

Un temps
pour
réfléchir



SPES NON CONFUNDIT : L'ESPERANCE NE DEÇOIT PAS

VFM vous propose le dernier volet de la Bulle du Pape François intitulé « Ancrés dans l'espérance ». Le pape nous invite à « déborder d'espérance », à « témoigner de manière crédible et attrayante de la foi et de l'amour que nous portons dans notre cœur » en donnant un geste d'amitié, un sourire, un regard fraternel, une écoute, un service...qui peut devenir semence d'espérance. Il nous appelle à vivre dans l'attente de la rencontre avec le Seigneur : « Jésus mort et ressuscité est le cœur de notre foi chrétienne » et grâce au Christ, « la vie n'est pas détruite, elle est transformée ». Il nous encourage à prier dans la pleine communion avec Dieu qui nous aime et dont le pardon n'a pas de limites. Il nous rappelle que « l'espérance trouve dans la Mère de Dieu son plus grand témoin ».

Ci-dessous un texte de Jean-Pierre Massard, CLM Marie-Servante de Forbach.

SE PREPARER A LA VIE APRES LA VIE

« Je crois à la *vie éternelle* »

1 Corinthiens 15 ;19 « *Si nous n'avons d'espérance dans le Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes* ».

Les premières sépultures apparaissent il y a 100 000 ans, preuves d'un respect envers le défunt, voire plus...

La notion religieuse de la vie éternelle apparaît concrètement en Egypte, traduite par la Loi de Mât, l'embaumement et surtout "Le livre des morts" écrit en hiéroglyphes dans les sépultures.

La croyance en une Vie au-delà de la vie, est discutée chez les hébreux : OUI pour les Pharisiens, NON pour les Sadducéens. Le monde de Jésus est religieusement divisé sur ce sujet, ce qui participera à sa condamnation.

Pourtant le Deutéronome décrète l'année Sabbatique, une remise de la dette au bout de 7 ans, et le Lévitique proclame l'année Jubilaire au bout de 7 fois 7ans, soit 49 ans.

Cette remise de dette est promulguée, avec une perception à la fois sociale, religieuse et souligne d'emblée l'Espérance, entre êtres humains, mais aussi en l'Eternel.

Messages d'espérance dans les apparitions

Dans son encyclique "Spes Non Confundit", le Saint-Père revient sur les apparitions : « Le Sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe, à Mexico, s'apprête à célébrer, en 2031, le 500^{ème} anniversaire de la première apparition de la Vierge. Par l'intermédiaire du jeune Juan Diego, la Mère de Dieu faisait parvenir un message d'espérance révolutionnaire qu'elle répète encore aujourd'hui à tous les pèlerins et aux fidèles : « Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta mère ? » Un message similaire est imprimé dans les cœurs de nombre de sanctuaires mariaux à travers le monde, destinations d'innombrables pèlerins qui confient à la Mère de Dieu leurs inquiétudes, leurs peines et leurs espérances ». (24)

Si la Révélation est close depuis la mort de Saint Jean, vers l'an 70, le ciel continue à communiquer.

A Fatima, précédant l'apparition de Notre Dame, l'Ange du Portugal apprit cette prière aux trois enfants : « *Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime ; je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas* ».

Contrition et indulgence

Le Saint-Père ajoute : « L'espérance chrétienne consiste précisément en ceci : face à la mort, où tout semble finir, nous recevons la certitude que, grâce au Christ, par Sa grâce qui nous est communiquée dans le Baptême, « la vie n'est pas détruite, elle est transformée pour toujours ». (20)

« Ne renonçons donc pas à la Confession, mais redécouvrons la beauté du sacrement de la guérison et de la joie, la beauté du pardon des péchés ! »

« Il reste cependant, dans notre humanité faible et attirée par le mal, des "effets résiduels du péché". Ceux-ci sont éliminés par l'indulgence, toujours par la grâce du Christ, qui est, comme l'a écrit saint Paul VI, « notre "indulgence" ». (23)

L'indulgence proposée aux baptisés par l'Eglise, concerne les pécheurs confessés dans une contrition sincère. Il s'agit d'une démarche de Foi, personnelle et volontaire, dont les modalités sont précisées par le Magistère de l'Eglise. Les pèlerinages sont également sources d'indulgences. Le prochain Jubilé aura lieu dans 25 ans, en 2050.

Faisons donc bon accueil à la grâce offerte en 2025 !

TEMOIN
D'ESPERANCE
AUJOURD'HUI

Cendrine Benel
Animatrice à la résidence des Cèdres
Sucy-en-Brie

*Hospitalière en
pèlerinage d'espérance
à Lourdes*

Photo : Les accompagnatrices, Sr Marie-Bénédicte, Cendrine et Jessie.



Du 21 au 27 avril dernier, 500 pèlerins du diocèse de Créteil étaient à Lourdes. Parmi eux, plus de quarante personnes, dont trois résidents des Cèdres, étaient prises en charge et accompagnées par les membres de l'hospitalité Madeleine Delbrêl. Cendrine, animatrice à la résidence des Cèdres, témoigne de son expérience.

Issue d'une famille d'agriculteurs de Haute Bigorre, proche de la vallée de Campan, berceau familial, Lourdes a longtemps été ma sortie « loisirs » entre deux périodes de fenaison estivale. J'avais alors 7/8 ans et j'étais déjà impressionnée par les processions de chariots bleus, entourés par de jeunes scouts dévoués. J'ai alors eu envie, un jour, de pouvoir à mon tour, vivre cette expérience au service des autres.

J'ai la chance d'avoir choisi le métier que j'exerce depuis plus de 25 ans. D'abord auprès des jeunes, puis auprès des personnes âgées vulnérables.

Au quotidien, à l'EHPAD*, je reste animée par mon besoin d'apporter du réconfort, un sourire, une attention aux résidents.

Naturellement et avec enthousiasme, lorsque la belle opportunité de devenir hospitalière s'est présentée, c'est avec une immense joie que je me suis investie dans l'aventure.

Cette semaine de pèlerinage en tant qu'hospitalière m'a apporté une richesse humaine inouïe. Je suis partie vivre cette belle histoire les yeux fermés, ouverte à l'inconnu, et avec la certitude d'en ressortir grandie. Je ne me suis pas trompée.

Les personnes accompagnées, touchées par le malheur de la maladie ou du handicap m'ont donné de belles leçons de vie et de résilience. Leur capacité à accepter, à rester joyeux malgré un quotidien chargé, leur empathie, leur amour... ont été pour moi la révélation de ce pèlerinage d'Espérance.

Je remercie la vie de m'avoir permis de vivre cette belle aventure humaine.

*EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes



Régine BALL

ELOGE SPIRITUEL DE L'IMPERFECTION
Alexia VIDOT Artège 2023



Dans le même esprit que « La gloire des bons à rien » (VFM N°9), Alexia Vidot nous livre son approche de la sainteté, « la vraie ». Sa réflexion a St Paul pour guide et se nourrit de la pensée du pape Benoît XVI et d'écrivains tels Blaise Pascal ou Georges Bernanos, mais s'appuie également sur son propre témoignage de vie.

Comme Sylvain Detoc elle souligne que les saints connaissent eux aussi les défauts de la pâte humaine, ils ne sont pas « parfaits ». Et dans une société de la performance, le « bon chrétien » peut être tenté par un certain perfectionnisme moral et religieux. Un « petit pharisien » sommeille en nous ! Ne désertons pas le réel en visant un idéal spirituel hors sol qui peut devenir source de culpabilité. Assumons notre humanité avec ses limites et ses faiblesses en étant nous-mêmes, sans masque. Le salut est un don gratuit de Dieu. Cependant il ne s'agit pas de faire l'éloge d'un christianisme mou, du laxisme ou de la médiocrité qui mènent aussi au désespoir – pas plus que de se contenter du bien-être d'une spiritualité qui rassure. « Nous ne sommes pas des spectateurs passifs mais des acteurs sur qui Dieu compte ... »

A vue humaine la vie du Christ crucifié est un échec. La vraie grandeur de Dieu est de s'être fait tout petit, fragile. Le salut c'est Dieu qui s'abaisse pour nous élever. Aussi faut-il pour être saint consentir humblement à la petitesse, accepter joyeusement nos imperfections et apprendre à vivre de la grâce. Alexia Vidot tout au long du septième chapitre laisse la place à l'écrivaine Marie Noël. A travers de nombreux extraits, avec les mots de la poésie, elle fait résonner le cri de douleur d'une vie déchirée, le désarroi du vide qui l'accable et l'espérance que Dieu fait naître en elle, transformée en chant de louange, la gardant fidèle jusqu'au bout dans son Amour.

Vous voilà mon Dieu. Vous me cherchiez ?

Que me voulez-vous ? Je n'ai rien à vous donner.

Depuis notre dernière rencontre, je n'ai rien mis de côté pour vous.

Rien... Pas une bonne action. J'étais trop lasse.

Rien... Pas une bonne parole. J'étais trop triste.

Rien que le dégoût de vivre, l'ennui, la stérilité.

- Donne ! [...]

- Des troubles, des épouvantes, des doutes...

- Donne !

- Seigneur ! Voilà que, comme un chiffonnier, vous allez ramassant des déchets, des immondices. Qu'en voulez-vous faire, Seigneur ?

- Le Royaume des Cieux

Marie-Noël (1883-1967) Notes intimes

A
l'écoute
de la
Parole

ILS LE
RECONNUENT
A LA FRACTION
DU PAIN

Joseph Penrad, prêtre,
Accompagnateur de CLM

Eucharistie

Il est grand le mystère de la foi. Il s'agit de la messe qu'on n'a pas fini d'explorer. Il nous faut entrer dans la connaissance de la réalité du don de Dieu non seulement intellectuellement, mais en expérience. On ne célèbre pas l'Eucharistie à cinquante ans comme au jour de sa première communion. La réalité du mystère est exprimée de diverses manières. Les premiers chrétiens l'appelèrent « La fraction du pain » ou simplement « l'action ». Ils prenaient l'ensemble des mots et des gestes de Jésus au soir du Jeudi Saint. De fait, en Marc qui est l'évangile le plus primitif, nous lisons « Pendant le repas, Jésus prit du pain, et après avoir dit la bénédiction, il le rompit et le leur donna en disant : « Prenez, ceci est mon corps. » De même à la messe, le prêtre rompt l'hostie avant de donner la communion. C'est le pain partagé qui fait l'unité des chrétiens. C'est la messe qui fait l'Eglise. On disait aussi « Repas du Seigneur » en mémoire de Jésus qui institua l'Eucharistie au cours du repas festif de la Pâque. Les Allemands appellent la messe « Gottesdienst ». C'est le service que Dieu rend aux hommes en les aimant et en leur donnant d'aimer. C'est aussi le service de l'homme à Dieu en incarnant son amour dans les relations humaines. Il n'y a pas de communauté sans partage. Le repas, c'est se nourrir corps, cœur et âme, c'est faire famille. Partager, c'est mourir à l'égoïsme et à l'individualisme. On dit aussi « Communion », mot composé de « cum » et de « munus », ce dernier veut dire « charge, tâche ». Et « cum » signifie « avec ». Communier, c'est accueillir l'amour et en vivre ensemble, en communion. Mon supérieur du séminaire nous disait qu'un prêtre qui célèbre la messe quotidiennement devrait lire un livre sur l'Eucharistie tous les cinq ans, pour éviter la routine et célébrer toujours avec intelligence et cœur.



Dans son dernier ouvrage « Ce lieu que nous ne connaissons pas », Marie Balmay consacre un chapitre à l'Eucharistie. Chaque année le chrétien en la Fête-Dieu est invité à réviser sa compréhension du mystère de la messe pour toujours mieux la célébrer et la vivre. Et se laisser surprendre par les paroles, comme si c'était la première fois qu'elles étaient entendues. Le message chrétien rejoint l'homme dans son désir le plus profond qui consiste à aimer et à être aimé et à vivre en harmonie et en paix.

Pain et co-pain

Si nous prenons le texte de l'institution de l'Eucharistie en Marc dans sa totalité, Jésus donne le pain partagé avant de dire : « Ceci est mon corps ». Il prend le pain et le bénit, c'est-à-dire qu'il le transfigure, il le Christifie. Le pain est une réalité vivante, et non une pierre que le démon voudrait que Jésus change en pain. Le pain est le fruit du travail solidaire des hommes. Tout travail contribue à faire la nourriture. Chacun travaille selon ses compétences. Et le pain est partagé convivialement. Le pain mérite un infini respect. Il est aussi le fruit de souffrances, de luttes, de sueurs pour le réaliser. Jésus rend grâce à Dieu, Il fait voir tout le travail de Dieu là-dedans, fruit de la terre et du travail de l'homme, disons-nous à la messe : Il donne la terre, la semence, la croissance, le soleil et la pluie pour le mûrissement du blé. Que d'amour dans un morceau de pain, d'où la coutume de signer le pain avant de le couper en morceaux ! Au Jour de la Fête-Dieu cette année, nous est donné d'écouter le récit de la « Multiplication des pains ». Dans ce récit l'accent est mis sur le partage. Or partager le pain, c'est incarner l'amour de Dieu. Quand Jésus dit « Ceci est mon corps », ce n'est pas seulement de pain qu'il s'agit, mais de « pain brisé » et donné aux disciples. Le corps du Christ advient quand le pain est partagé. Jean dans son évangile ne rapporte pas le récit de la Cène connu par ailleurs, mais celui du lavement des pieds, geste de service, lieu de l'incarnation de l'amour de Dieu, lieu de l'avènement du corps du Christ. Le pape Benoît XVI déclarait qu'une messe qui n'est pas suivie de charité est une messe tronquée. Les disciples d'Emmaüs reconnurent le Seigneur à la fraction du pain. Quand le fidèle tend la main pour communier, c'est le geste du mendiant qui sollicite et reçoit, mais aussi le geste de l'homme qui de sa main incarne l'amour dont il vient d'être aimé.

La coupe de la solidarité

Jésus ensuite prit la coupe et après avoir rendu grâce il la leur donna et ils en burent tous. Et il leur déclara : « C'est mon sang, le sang de l'alliance versé pour la multitude. » Le sang c'est la vie. Le sang de l'Alliance : il s'agit de la relation de Dieu avec l'homme et des hommes entre eux. Là aussi, il met l'accent sur le partage, le fait de boire à la même coupe.

La clé de mystère est à l'intérieur

Jésus ajoute : « Faites ceci en mémoire de moi ». Il s'agit de l'ensemble de ce que Jésus a fait : il prit le pain, le bénit, le brisa et le donna et dit : « Ceci est mon corps. » L'hostie brisée et donnée aux fidèles fait déjà advenir l'amour de Dieu par le regard porté de la personne qui donne et celle qui reçoit la communion. Le regard est une parole, une incarnation de l'amour célébré.

Il est grand le mystère de la foi. La clé du mystère est à l'intérieur. Il ne suffit pas d'enseigner, mais d'expérimenter la réalité de l'amour de Dieu. C'est à la messe qu'il nous invite pour faire corps du Christ entre fidèles et faire l'expérience de l'amour de Dieu. Puissent les messes nous parler. Puissions-nous dire, comme cet enfant en sortant de la messe : « Ça avait de la gueule ! »

PRIONS

**Marie, Reine de la paix,**

tu souffres avec nous et pour nous

en voyant tant de tes enfants éprouvés par les conflits,
angoissés par les guerres qui déchirent le monde.

Mère, dans les épreuves, tu as été courageuse, tu as été audacieuse :
tu as eu confiance en Dieu et tu as répondu à l'appréhension par
l'attention, à la peur par l'amour, à l'angoisse par l'offrande.

Prends-nous par la main et conduis-nous à la conversion, fais-nous
remettre Dieu à la première place. Aide-nous à préserver l'unité de
l'Église et à être des artisans de communion dans le monde. Fais que
nous nous sentions responsables de la paix, appelés à prier et à adorer,
à intercéder et à réparer pour tout le genre humain.

Mère, seuls, nous n'y arrivons pas, sans ton
Fils, nous ne pouvons rien faire.

Mais toi, tu nous ramènes à Jésus, qui est
notre paix.

C'est pourquoi, Mère de Dieu et notre Mère,
nous venons à toi,
nous cherchons refuge en ton Cœur
immaculé.

Nous invoquons la miséricorde, Mère de
miséricorde ; la paix, Reine de la paix !

Secoue l'âme de ceux qui sont pris au piège



de la haine,

convertis ceux qui nourrissent et attisent les conflits.

Sèche les larmes des enfants – il y en a tellement qui pleurent à cette heure ! -

assiste ceux qui sont seuls et âgés, soutiens les blessés et les malades,

protège ceux qui ont dû quitter leur patrie et leurs êtres chers,

console ceux qui sont découragés, redonne de l'espérance. *Pape François 1^{er} janvier 2024*

Intentions de prière

« La paix soit avec vous tous ! » Chers frères et sœurs, c'est la première salutation du Christ ressuscité, le Bon pasteur qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu. Je voudrais moi aussi que ce salut de paix entre dans vos cœurs, qu'il parvienne à vos familles, à tous les hommes, où qu'ils soient, à tous les peuples, à toute la terre. Que la paix soit avec vous ! » 8 Mai 2025

- Prions pour notre nouveau Pape, Léon XIV : Qu'il soit à l'image du Christ montrant le chemin au peuple de Dieu. Il nous propose « une paix désarmée et une paix désarmante, humble et persévérante » qui vient de Dieu. Que nos prières à l'Esprit Saint nous donnent la force de construire « des ponts par le dialogue, par la rencontre, nous unissant tous pour être un peuple toujours en paix ». Seigneur, nous te prions.

- Prions Dieu notre Père, afin qu'il suscite pour nous des vocations dans la Famille Marianiste. Que le ressuscité lui-même nous devance dans notre mission et qu'il donne la grâce de vivre unis autour de Marie, pour la plus grande gloire de son nom. **Seigneur, nous te prions.**

Notre Père...Je vous salue Marie...Prière de Trois Heures...



La petite espérance de Charles Péguy

« Cette petite fille espérance.

C'est cette petite fille pourtant qui traversera les mondes.

C'est cette petite fille de rien du tout.
Elle seule, portant les autres, qui traversera les mondes révolus. »

(Extrait : *Le Porche du Mystère de la deuxième Vertu* - 1929)

« L'image de l'ancre évoque bien la stabilité et la sécurité que nous possédons au milieu des eaux agitées de la vie si nous nous en remettons au Seigneur Jésus ». (25)

Bulle du Pape François
« L'espérance ne déçoit pas »

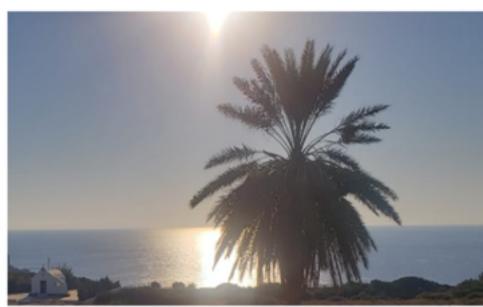
Le Pape Léon XIV a tracé une route à parcourir ensemble :

« *Je viens à vous comme un frère qui veut se faire le serviteur de votre foi et de votre joie, en marchant avec vous sur le chemin de l'amour de Dieu, qui veut que nous soyons tous unis en une seule famille* ».

Messe d'inauguration du pontificat du Pape Léon XIV le 18 mai 2025

Seigneur, aide-nous à retrouver la sérénité, le calme et la paix intérieure, pour pouvoir profiter de chaque moment que tu nous offres, et être ainsi plus disponibles pour nous-mêmes et nos proches.

**BEL ETE A TOUTES ET A TOUS !
RENDEZ-VOUS AU MOIS D'OCTOBRE POUR LE
PROCHAIN VFM.**



Seigneur, aide-nous à contempler les merveilles de la nature qui nous entourent, l'été avec ses couleurs et ses odeurs, que tous nos sens se développent pour apprécier ta Création.

La Famille marianiste sur le net :

Au niveau mondial <http://www.marianist.org> : le site de la famille marianiste (français, anglais, espagnol)

En France <http://www.marianistes.com> : le site des religieux et de la famille marianiste (avec des onglets pour les autres branches)

<http://www.les-religieuses-marianistes.fr/> : le site des religieuses marianistes

<https://www.marianistes.com> : les jeunes de la famille marianiste (JFM)

Et puis <http://www.psaumes.info/> : les psaumes du dimanche commentés par le père Babel (SM)